Un 'petit traictié' extrait du "Vade mecum in tribulatione" de Jean de Roquetaillade (1356). Édition du ms. BAV, Reg. lat. 1728

Barbara Ferrari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5495>

DOI : [10.4000/studifrancesi.5495](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5495)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 301-322

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Barbara Ferrari, « Un 'petit traictié' extrait du "Vade mecum in tribulatione" de Jean de Roquetaillade (1356). Édition du ms. BAV, Reg. lat. 1728 », *Studi Francesi* [En ligne], 164 (LV | II) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5495>

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

*Un ‘petit traictié’ extrait
du “Vade mecum in tribulatione”
de Jean de Roquetaillade (1356).
Édition du ms. BAV, Reg. lat. 1728*

Jean Le Bel évoque ainsi, sans le nommer, le prophète et visionnaire franciscain Jean de Roquetaillade¹, son contemporain:

En ce temps, avoit ung frere meneur de grand entendement et subtil, de grande clergie, en la court de Rome en Avignon, et l’avoit fait le pape Innocent VI^e mettre en prison ou chasteil de Baignolz, emprez Avignon, pour les grandes merveilles qui estoient à avenir mesmement sur les prelas de sainte Eglise, sur le royaume de France, sur les grands seigneurs de crestienté, et les vouloit souffisaument prouver par l’Apocalipse, et par les propheties et les anciennes escriptures, et les annonchoit en troubles et obscures parolles, par la grace du Saint Esperit, et en disoit plusieurs moult fortes à croire que on veoit avenir dedens le temps et le jour qu’il avoit dit².

Cette présentation remarquable est reprise presque mot à mot par Froissart, qui complète le portrait en ajoutant le nom du religieux: «frères Jehans de Roce Taillade»³. Dans le III^e livre, le chroniqueur revient sur la figure du Franciscain en rappelant qu’en son «jone temps» il avait entendu raconter d’«ung exemple» que Roquetaillade avait fait à deux cardinaux pour condamner l’orgueil et la convoitise de richesses des princes de l’Église: il s’agit du célèbre *Apologue des oiseaux* qui, repris par de nombreux auteurs, consacrera la popularité du prophète prisonnier⁴.

Même s’il passa la plus grande partie de sa vie incarcéré, toujours sous le risque d’être accusé d’hérésie, Roquetaillade produisit un nombre imposant d’ouvrages, perdus pour la plupart⁵. Ce qui reste a néanmoins permis à la critique moderne de

(1) Marcolés (Cantal) 1310 ca. - Avignon 1366 ca. Pour la biographie de Jean de Roquetaillade voir l’introduction de R.E. LERNER dans R.E. LERNER, Chr. MOREROD-FATTEBERT, *Johannes de Rupescissa, Liber secretorum eventuum*, édition critique, traduction et introduction historique, Fribourg, Éditions Universitaires, 1994, pp. 13-85. Le point de départ pour la connaissance de son œuvre reste la monographie de J. BIGNAMI ODIER, *Études sur Jean de Roquetaillade (de Rupescissa)*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1952, repris avec quelques modifications dans J.B.O., *Jean de Roquetaillade (de Rupescissa), théologien, polémiste, alchimiste*, in *Histoire littéraire de la France*, Paris, Imprimerie Nationale, 1981, vol. XLI, pp. 72-240.

(2) *Chronique de Jean le Bel*, publiée par J. VIARD et É. DÉPREZ, Paris, H. Champion; Genève, Slat-

kine, 1977, t. II, pp. 273-275, p. 273. Rappelons qu’en réalité Jean de Roquetaillade fut emprisonné par Clément VI (1342-1352) dont Innocent VI fut le successeur (1352-1362).

(3) *Chroniques de Jean Froissart*, éd. par S. LUCE, G. RAYNAUD, L. et A. MIROT, Paris, Société de l’Histoire de France, 1869-1975, t. V, pp. 228-230, I. § 472.

(4) *Ibid.*, t. XII, pp. 228-232, § 69. Sur cet apologue qui met en scène un oiseau vaniteux paré d’un plumage qui n’est pas le sien voir l’étude de L. HARF-LANCNER, *Froissart et la fable du “Geai paré des plumes du Paon”*, «Reinardus», 13, 2000, pp. 107-122.

(5) Voir la liste dans J. BIGNAMI ODIER, *Jean de Roquetaillade*, cit., pp. 181-184.

lui reconnaître un rôle de premier plan dans l'histoire de la prophétie et des courants eschatologiques médiévaux⁶.

Le traité dont il sera question ici est le dernier ouvrage de Roquetaillade dont nous avons connaissance. Composée vers la fin de l'année 1356 dans la prison pontificale d'Avignon, peu après la rédaction du monumental *Liber Ostensor*⁷, le *Vade mecum in tribulatione* (dorénavant *VMT*) se veut une sorte de guide pour accompagner les fidèles à travers les terribles tribulations liées à la venue prochaine de l'Antéchrist⁸. On y trouve un *compendium* des prédictions du Franciscain, car, comme l'auteur le déclare dans la lettre dédicatoire au médecin Pierre Périer⁹, il s'est limité dans cet ouvrage à une exposition «narrative», sans preuves, ayant déjà traité ailleurs les mêmes questions «ad plenum cum probatione». Parmi les écrits prophétiques de Roquetaillade, ce sera pourtant ce «librunculum», comme il le définit lui-même¹⁰, à connaître la plus large diffusion à la fin du Moyen Âge. Plus de vingt manuscrits de provenances diverses transmettent l'œuvre complète et une quinzaine au moins contiennent des extraits et des versions abrégées. En outre, plusieurs traductions, en français, castillan, catalan, italien, allemand, anglais et tchèque, attestent la diffusion du traité dans des milieux différents¹¹.

Pour ce qui concerne la France, nous connaissons au moins trois traductions anonymes et indépendantes rédigées entre la moitié du XIV^e et la fin du XV^e siècle, toutes conservées par un seul témoin¹²: Paris, BnF, fr. 24254, ff. 72a-85c (traduction complète effectuée en 1358, deux ans seulement après la rédaction du texte latin)¹³; BnF, fr. 9783, ff. 54r-60v (incomplète, rédigée probablement vers la moitié

(6) Deux faits majeurs ont marqué récemment les études sur Roquetaillade: la parution en 2005 de l'édition critique de son ouvrage le plus significatif, le *Liber Ostensor* (JEAN DE ROQUETAILLADE, *Liber ostensor quod adesse festinant tempora*, édition critique sous la direction d'A. VAUCHEZ par Cl. THÉVENAZ MODESTIN et Chr. MOREROD-FATTEBERT, avec la collaboration de M.-H. JULLIEN de POMMEROL, sur la base d'une transcription de J. BIGNAMI ODIER, Roma, École française de Rome, 2005, à compléter par R.E. LERNER, *Analecta Rupescissiana*, «Franciscana», 9, 2007, pp. 1-11 et S. PIRON, *L'ecclésiologie franciscaine de Jean de Roquetaillade. À propos d'une édition récente*, «Franciscan Studies», 65, 2007, pp. 281-294) et, trois ans plus tard, la découverte exceptionnelle d'un manuscrit contenant un long traité que l'on croyait perdu et dont l'édition est en cours. Cf. S. PIRON, *Un traité inconnu de Jean de Roquetaillade*, «Revue d'Histoire des Textes», 4, 2009, pp. 299-307; le dernier numéro de la revue électronique «Oliviana» (3, 2009: *Le manuscrit trouvé dans l'armoire*) est entièrement consacré à la présentation de ce traité (<http://oliviana.revues.org>).

(7) Écrit d'un seul jet entre le 20 mai et le 1^{er} septembre.

(8) La seule édition disponible date du XVII^e siècle, mais les nombreuses imperfections la rendent difficilement utilisable sans le recours aux manuscrits (*Vade mecum in tribulatione*, in *Appendix ad Fasciculum rerum expetendarum et fugiendarum*, ed. Edward BROWN, London, R. Chiswell, 1690, pp. 496-508, repr. Tucson, 1967). Heureusement, une édition critique fondée sur tous les manuscrits est en préparation par les soins d'Elena Tealdi, doc-

torante de l'Université Catholique de Milan; qu'elle trouve ici l'expression de ma reconnaissance pour avoir mis généreusement à ma disposition les résultats de son précieux travail.

(9) Le *VMT* s'ouvre par une lettre adressée à Pierre Périer, maître en médecine confrère de Roquetaillade, qui lui avait demandé des prédictions sur les événements à venir.

(10) Toutes les citations du texte latin sont tirées du ms. Brugge, Stadsbibliotheek 416 (ici f. 141v; dorénavant *B*), l'un des témoins les plus anciens du *VMT* (copié en 1359), ms. de base de l'édition d'Elena Tealdi.

(11) Cf. J. BIGNAMI ODIER, *Jean de Roquetaillade*, cit., pp. 231-237 et B. FERRARI, *La prima traduzione francese del "Vade mecum in tribulatione" di Giovanni di Rupescissa* (Parigi, BnF f. fr. 24254), «Studi Mediolatini e Volgari», 50 (2004), pp. 59-76, pp. 62-67.

(12) Au cours d'un colloque qui s'est tenu à Modène en 2008 (Letteratura profetica, oracolare e sibillina fra XIII e XV secolo. Seminario internazionale di ricerca, Modena, Palazzo dei Musei, 26-28 giugno 2008), j'ai présenté les éléments essentiels caractérisant chaque version, pour essayer de reconstituer les modalités de diffusion du traité de Jean de Roquetaillade en moyen français. L'édition des trois traductions est en cours; cet article constitue la première étape du projet.

(13) B. FERRARI, *La prima traduzione francese del "Vade mecum in tribulatione"*, cit.; R.E. LERNER, *La festa di sant'Abraham. Millenarismo gioachimita ed Ebrei nel medioevo*, Roma, Viella, 2002 (trad. de *The feast of Saint Abraham: medieval millenarians and the Jews*, University of Pennsylvania Press,

du xv^e s.)¹⁴ et Città del Vaticano, BAV, Reg. Lat. 1728, ff. 111r-117v. Dans cette version, abrégée et partielle, toutes les indications chronologiques fournies par Roquetaillade sont retardées de cent ans, ce qui permet de proposer une datation autour de 1460, la plus reculée parmi les dates citées. Ce n'est pas seulement la plus tardive parmi les traductions du VMT, mais aussi celle qui s'éloigne le plus du texte source; pour cette raison elle constitue un témoignage particulièrement significatif de la réception du traité au xv^e siècle auprès d'un public laïque.

Il y a quelques années, dans le cadre d'une recherche sur l'écriture en prose en moyen français, j'avais abordé l'étude de cette version en analysant le travail du traducteur¹⁵; je ne reprendrai que les données essentielles de ce travail, mon but principal étant ici de rendre disponible le texte de l'adaptation. Il s'agit en effet, plus que d'une traduction, d'une véritable réécriture, caractérisée non seulement par des ajouts, des suppressions et des modifications importantes par rapport à la source, mais aussi par une réorganisation profonde de la matière.

Cette opération commence dès le début de l'œuvre (f. 111r), où la lettre dédicatoire à Pierre Périer est remplacée par un long prologue dans lequel l'adaptateur exhorte son public à accepter avec patience les tribulations que Dieu voudra lui envoyer, et à faire pénitence pour éviter une séquence épouvantable de malheurs. Il donne ensuite quelques informations sur l'auteur de l'ouvrage latin, mais son nom, qui dans le VMT figure dans la formule de *salutatio* ouvrant la lettre, ne sera cité que dans l'*explicit* de la traduction (f. 117v) avec quelques autres indications biographiques. La mention, dans le prologue, d'un «chastel prez d'Avignon» dans lequel le pape aurait fait emprisonner le «frere cordelier» (rr. 32-34), absente de l'original, semble tirée des chroniques de Jean le Bel et de Froissart¹⁶, tandis que d'autres éléments: l'exemple des habitants de Ninive (*Ionas*, 3), la revendication de la part du Franciscain d'un rôle d'herméneute plutôt que de prophète et le rappel de la réalisation de ses prédictions anciennes relatives à la France et à l'Espagne (ff. 111r-v) sont repris de la lettre dédicatoire, ce qui montre que le modèle manuscrit du traducteur comprenait bien cette partie.

Quant au corps du traité, on constate d'abord que l'articulation de la matière en *Intentiones* n'a pas été conservée. Le texte français est divisé en paragraphes d'une longueur variable qui ne correspondent pas nécessairement aux partitions du modèle

Philadelphia, Pennsylvania, 2001), pp. 114-115, 121; R.É. LERNER, *Medieval Millenarianism and Violence*, in *Pace e guerra nel Basso Medioevo*, Atti del XL Convegno storico internazionale (Todi, 12-14 ottobre 2003), Spoleto, Centro italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2004, pp. 37-52, pp. 48-51.

(14) C'est au Professeur Robert Lerner, que je remercie vivement ici, que je dois la connaissance de cette traduction. Le manuscrit BnF, fr. 9783 est connu des spécialistes parce qu'il contient une traduction en français, incomplète, du *Libellus* de Télesphore de Cosenza (cf. E. DONKEL, *Studien über die Prophezeiung des Fr. Telesforus von Cosenza*, O.F.M. (1365-1386), «Archivum Franciscanum Historicum», 26, 1933, pp. 29-104, 282-314); cependant, personne avant Lerner n'avait remarqué que le texte français transcrit à la suite du *Libellus* est une traduction partielle du *Vade mecum* comprenant les intentions qui vont de la quatrième à la seizième. Ni le nom de l'auteur, ni le titre n'y figurent.

(15) B. FERRARI, *Le "Vade mecum in tribulatione"*

de Jean de Roquetaillade en moyen français (ms. BAV, Reg. lat. 1728), in «Pour acquérir bonheur et pris». *Mélanges de Moyen Français offerts à Giuseppe Di Stefano*, textes réunis par M. COLOMBO TIMELLI et C. GALDERISI, Montréal, Ceres, 2004, pp. 225-236. Cette traduction avait été signalée pour la première fois par J. Bignami Odier, qui en avait publié quelques extraits dans son volume sur Roquetaillade de 1952 (cf. n. 1).

(16) Cf. n. 2 et 3. Cette indication est reprise dans l'*explicit*: «frere Jehan de la Roche Taille, lequel prescha devant le pape Innocent et ses cardinaulx a Chastiau de Bausiers». Dans les éditions citées de Jean le Bel et de Froissart on lit, respectivement, château de «Baignolz» et de «Bagnolles» (propriété qui aurait appartenu aux Orsini dans les Bouches-du-Rhône, cf. J. BIGNAMI ODIER, *Jean de Roquetaillade*, cit., p. 83); le toponyme *Chastiau de Bausiers*, qui évidemment fait penser à Béziers, pourrait être le résultat d'une banalisation ou d'une leçon corrompue dans le manuscrit utilisé par le traducteur.

latin. Ils sont introduits par des manchettes, copiées dans la marge de gauche, qui synthétisent en quelques mots le sujet de chaque section, et s'ouvrent généralement par des formules où le traducteur maintient l'énonciation à la première personne comme dans le prologue: «Et veul bien que vous sachiez» (r. 109), «Encore vous dy en verité» (r. 129), «Encores vous fais assavoir» (r. 230) etc.¹⁷ Mais le traducteur ne se limite pas à modifier la présentation du texte et à faciliter le repérage des sujets traités¹⁸, son travail d'adaptation affecte aussi l'ordre de l'exposition: en effet, des déplacements ont été opérés pour réunir des sections sur des sujets proches. Par exemple, si le paragraphe qui suit le prologue, accompagné de la manchette «De l'union de la foy» (f. 111v), résume bien la I^{re} intention, qui annonce la réunion de tous les peuples sous la foi chrétienne, la section successive («De la tribulation des gens d'Esglise», ff. 111v-112r) synthétise le contenu des intentions II^e, IV^e et VII^e¹⁹.

La partie centrale de l'adaptation française réunit les prédictions sur les terribles catastrophes qui accableront la chrétienté pendant cinq ans contenues dans la V^e et la VI^e intentions (ff. 112r-113r). En particulier, le paragraphe intitulé «Sur le peuple et sur les princes et seigneurs» (f. 112r) comprend la célèbre prophétie sur la révolte populaire qu'on a pu mettre en relation avec les jacqueries de la seconde moitié du XIV^e siècle²⁰, mais l'expression révolutionnaire «iusticia popularis»²¹ n'a pas été traduite. Est ensuite exposé le contenu des intentions VIII^e, XIII^e, XIV^e, XV^e, XVII^e, concernant l'apparition de l'Antéchrist d'Occident, les moyens de séduction employés par celui-ci et les persécutions qui affligeront les religieux de toutes professions pendant son règne (ff. 113r-114r). Ces calamités frapperont aussi les Cordeliers («Sur les Mendians», f. 114r), qui, cependant, parviendront à se sauver et à réformer leur Ordre par l'intercession de saint François. La série des calamités se clôt avec le paragraphe traitant «De la tribulation des citez» (f. 114r)²². «Les remedes contre les tribulations» (ff. 114v-115r), énumérés dans la XVI^e intention, parmi lesquels le texte français donne un relief particulier au repentir et à la pénitence, sont suivis des prédictions sur les deux prophètes cordeliers, dont l'un est destiné à devenir le pape réformateur et l'autre le saint empereur roi de France, défenseur de l'Église, qui «jamais couronne sur son chief ne portera, en l'onneur du roy Jhesus qui fut d'espines couronné»²³ (ff. 115r-116r; intentions X^e et XII^e).

La dernière partie du *Petit traictié* annonce le début du millénaire de paix, marqué par la résurrection des corps de ceux qui auront reçu la mort à cause des persécutions et par la conversion du peuple juif; en plus chacun recevra le don de la compréhension des Écritures (ff. 116r-117r). Au terme des mille ans se manifeste-

(17) Les 'appels aux lecteurs', par ailleurs, sont fréquents tout au long de l'ouvrage: «Or avez ouy comment cristienté aura a souffrir griefment [...] dont je vous prie que les remedes veulliez ouyr et en voz cuers retenir» (rr. 283-286), «Et se vous demandez le jour et le temps d'icelle resurection, c'est assavoir des vrays martirs dessus nommez, je vous respondz et dy» (rr. 454-456), etc.

(18) Les manchettes pourraient bien être l'œuvre du copiste, mais les attaques bien reconnaissables nous prouvent qu'elles ne font que souligner une organisation textuelle déjà établie.

(19) La troisième intention, qui revient sur les persécutions contre le clergé, ne trouve pas de correspondance directe dans le texte français.

(20) Cf. M.-Th. de MEDEIROS, *Jacques et chroniqueurs. Une étude comparée de récits contemporains*

relatant la Jacquerie de 1358, Paris, Champion, 1979, pp. 11-23 et, surtout, R.E. LERNER, *Medieval Millenarianism and Violence*, cit., pp. 48-51.

(21) «Consurget enim infra illos quinque annos iusticia popularis et tyrannos proditores nobiles [...] devorabit» (B, f. 145v; c'est moi qui souligne).

(22) La liste des villes qui seront frappées par de terribles malheurs est abrégée par rapport à la source; c'est le traducteur même qui le signale: «Et plus n'en nommeray, affin qu'il ne ennuye a escouter» (r. 270), mais il ajoute «Viterbe et Mont-flascon» (r. 264), qui ne trouvent pas de correspondance dans la tradition manuscrite latine.

(23) Rappelons que Roquetaillade est considéré l'un des principaux représentants du courant prophétique pseudo-joachimite pro-français.

ront les signes de la fin du monde: la venue de Gog, Magog et du dragon, ou dernier Antéchrist, contre lequel se lèveront les prophètes Énoch et Élie (f. 117r). Il s'agit du contenu des intentions XVIII^e et XIX^e auquel l'adaptateur ajoute un développement sur le jugement dernier. Un dernier paragraphe, dépourvu de manchette et séparé par un alinéa, traduit la partie finale de la lettre dédicatoire où Roquetaillade justifie l'utilité de son ouvrage (f. 117r-v); le texte se termine par une prière et par l'*explicit* auquel on a déjà fait allusion.

D'après cette confrontation, il est évident qu'à la base du travail du traducteur/adaptateur il y a une lecture attentive de l'œuvre latine complète, qu'il réorganise pour obtenir une exposition plus linéaire que celle de son modèle. L'auteur français déclare explicitement avoir résumé le livre du Cordelier: «Dont, s'il vous plaist a moy ouyr, une partie vous en raconteray; non point que tout vous puisse raconter, car aussi a tout ouyr vous pourroit ennuyer» (rr. 57-59); mais il faut bien souligner que tous les points essentiels de l'ecclésiologie de Roquetaillade rappelés dans le VMT sont présents: le retour obligé de l'Église à la pauvreté évangélique, l'union du pape angélique et du roi de France, le millénaire de paix et la conversion finale des Juifs²⁴. Son choix de négliger certaines parties ou certains éléments du VMT pourrait donc s'expliquer simplement par un souci de faciliter à ses lecteurs l'accès au texte, dont il ne sacrifie pourtant pas la richesse. Il a ainsi supprimé les intentions IX^e et XI^e, riches en figures symboliques d'inspiration biblique et de références aux autres ouvrages de Roquetaillade; il n'a pas non plus traduit la XX^e, relative au calcul pour déterminer la date de la venue de l'Antéchrist que Jean a pris d'Arnaut de Villeneuve²⁵. Par ailleurs, les nombreuses références et citations bibliques qui dans le texte latin servent d'appui aux prédictions du Franciscain sont presque systématiquement gommées par le traducteur, ainsi que les renvois internes entre les différentes intentions. D'autres retranchements concernent des événements chronologiquement proches de l'époque de rédaction du VMT: fuite de Michel de Césène (1328), construction d'une nouvelle muraille à Aurillac (vers 1356), tremblements de terre à Bâle et à Lisbonne (1356), qui ont été peut-être sacrifiés parce que jugés peu intéressants pour des lecteurs du XV^e siècle.

Les développements sont, par contre, limités: les plus significatifs concernent, comme je l'ai déjà mentionné, le jugement dernier et l'importance de la conversion et de la pénitence. Les annonces des malheurs qui tomberont sur tous les chrétiens sont souvent accompagnés de formules emphatiques communes dans la prose du XV^e siècle, comme les déclarations d'impossibilité: «Et veul bien que vous sachiez que tant de maulx et de meschiez adviendront [...] sur les feables et tous cristiens, que nul ne le pourroit croire, tant le peust on dire ne raconter» (rr. 109-112), «Nul ne pourroit de cuer penser, ne dire de bouche ne raconter les maulx et les afflictions, les adversitez grandes et les persecutions sus les princes et sur les gentilz hommes que en ce temps adviendront » (rr. 124-127), etc. Le traducteur insère parfois de courtes gloses pour fournir des informations que son public pouvait ignorer, par exemple: «car il

(24) Sur ce deux derniers points, considérés par Robert Lerner parmi les éléments les plus originaux dans le système prophétique de Jean de Roquetaillade, voir R.E. LERNER, *Millénarisme littéral et vocation des Juifs chez Jean de Roquetaillade*, in *Les textes prophétiques et la prophétie en Occident (XII^e-XVI^e siècle)*. Actes de la Table Ronde de Chantilly (mai 1988) sous la dir. d'A. VAUCHEZ, «Mélanges de l'École Française de Rome. Moyen Âge», 102, 1990, pp. 311-315; Id., *Il ritorno medievale al Sabato di mille anni*, in *Refrigerio dei santi. Gioacchi-*

no da Fiore e l'escatologia medievale, Roma, Viella, 1995, pp. 189-209 (trad. de *The Medieval Return to the Thousand-Year Sabbath*, in *The Apocalypse in the Middle Ages*, ed. by R.K. EMMERSON, B. McGINN, Ithaca-London, Cornell University Press, 1992, pp. 51-71).

(25) Cf. G.L. POTESTÀ, *L'anno dell'Anticristo. Il calcolo di Arnaldo di Villanova nella letteratura teologica e profetica del XIV secolo*, «Rivista di Storia del Cristianesimo», 4, 2007, pp. 431-463.

<est> escript en l'Appocalipse [...], que saint Jehan escript en une isle de mer, auquel Dieu plus que a nul autre de ses amis vult de ses secretz et misteres de paradiz et des choses avenir reveler» (rr. 145-148), ou «Et encores sera pugnée toute la Champaigne et le royaume de Secile, lequel est assis en une isle avironnée de mer» (rr. 272-273).

Pour conclure, il me semble que le souci de simplification, la modalité d'énonciation choisie, avec de fréquents appels aux lecteurs/auditeurs, et surtout le relief donné au motif du repentir et de la pénitence comme seuls moyens pour éloigner de terribles châtements, indiquent une utilisation des thèmes eschatologiques à des fins parénétiqes dans la perspective d'édification des fidèles²⁶.

Le contexte de transmission de notre adaptation paraît confirmer une telle hypothèse. Le *codex reginiensis* qui nous l'a conservée, un manuscrit en papier d'apparence fort modeste, copié après 1470, comme le prouve la présence de la *Grammaticae basis* que Guillaume Tardif acheva à cette date²⁷, contient des œuvres en latin et en français qui forment un recueil hétérogène²⁸; y dominent cependant les écrits religieux à caractère édifiant en prose et en vers comme *Le Mystère de la Résurrection*, traduction partielle des *Meditationes vitae Christi* du pseudo-Bonaventure, *La Vie de sainte Geneviève* et *La Vie de sainte Marine*, *Les douze ballades de Pâques*, *La Vengeance de Notre Seigneur*, *Le livre de Barlaam* et *Josaphat*, *La Passion de Jésus-Christ selon Nicodème* etc. Malheureusement, aucun indice ne permet de remonter aux plus anciens possesseurs; mes recherches m'ont permis seulement d'identifier ce manuscrit parmi ceux appartenus entre le xvi^e et le xvii^e siècles à Paul et Alexandre Petau, dont la Reine Christine de Suède acheta la riche bibliothèque en 1650²⁹.

À propos de la réception des œuvres de Jean de Roquetaillade, Robert Lerner a fait remarquer que les écrits du prisonnier, originellement destinés à un public restreint de hauts prélats de la curie avignonnaise, ont connu une diffusion rapide dans une grande partie de l'Europe, et n'ont cessé d'être lus, traduits, cités, des siècles encore après la mort de leur auteur³⁰. Ils ont ainsi atteint un public bien plus vaste et différencié et ont été utilisés dans des contextes et avec des buts différents: explicatif, politique, ou édifiant comme c'est le cas pour cette traduction en moyen français.

BARBARA FERRARI

(26) C'est la perspective indiquée par Roberto RUSCONI dans *L'eschatologia negli ultimi secoli del Medioevo*, in *Eschatologie und Hussitismus*. Internationales Kolloquium (Prag 1-4 September 1993), hrsg. von A. PATSCHOVSKY, Fr. ŠMAHEL, Praha, Historisches Institut, 1996, pp. 7-24.

(27) Cf. E. BELTRAN, *L'humaniste Guillaume Tardif*, «Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance», 48, 1986, pp. 7-39.

(28) Pour une description détaillée du manuscrit et de son contenu je me permets de renvoyer à «*Vie de Marine d'Égypte viergenese*». *Poemetto agiografico del XIII secolo*, edizione critica a cura di B. FERRARI,

Milano, LED, 2000, pp. 49-51 et à mon article *Le "Vade mecum in tribulatione" de Jean de Roquetaillade*, cit., pp. 228-229.

(29) J. BIGNAMI ODIER, *Le Fonds de la Reine à la Bibliothèque Vaticane*, in *Collectanea Vaticana in honorem A. M. Card. Albareda*, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1962, t. I, pp. 159-189.

(30) R.E. LERNER, *The Powers of Prophecy. The Cedar of Lebanon Vision from the Mongol Onslaught to the Dawn of the Enlightenment*, University of California Press, Berkeley-Los Angeles-London, 1983, p. 137.

Note au texte

Le texte transmis par le manuscrit vatican est une copie de faible qualité, comme le démontrent les fautes, les répétitions et les lacunes signalées dans l'apparat et dans le texte même³¹. Cela nous amène à attribuer au copiste, plutôt qu'au traducteur, les difficultés de compréhension que présentent certains passages³². En présence d'un exemplaire unique ne remontant pas à l'auteur, j'ai corrigé le texte chaque fois que cela m'a paru nécessaire et possible; restent néanmoins des lacunes que je n'ai pas pu combler et des passages pour lesquels je n'ai pas su proposer des solutions satisfaisantes; tel est le cas, par exemple, du passage suivant, avec un changement de sujet non annoncé, «Et se gardent de indignation [les prelatz], car tous leurs biens leur seront ostez, [...] possessions, et generally tout ce que de Sainte Eglise tiendront. Et avecques ce, leurs jeux, leurs mocqueries et leurs derisions d'iceulx feront» (rr. 88-91), et de la dernière phrase du paragraphe «Des deux prophètes cordeliers qui viendront et de leur pouvoir» (rr. 330-333) où l'on ne comprend pas quel est le sujet du verbe «apperceveront».

(31) La négligence du copiste a été également remarquée par Anders Bengtsson qui, dans les notes au texte de son édition de la *Vie de sainte Geneviève*, signale plusieurs bévues (A. BENGTSSON, *La Vie de sainte Geneviève. Cinq versions en prose des XIV^e et XV^e siècles*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 2006, pp. 126-131).

(32) Par ailleurs, certaines anomalies semblent

devoir être attribuées à la prose du traducteur/adaptateur, comme par exemple le brusque passage du vocatif à la troisième personne juste en ouverture du texte «*Ha creature qui tousjours vivre vouldroies en ce monde en prosperité, riche aise, habundant en biens temporeulz et en sa volenté [...] ce luy seroit signe ...*» (rr. 3-6).

ms. BAV, Reg. lat. 1728*

[f. 111r] *S'ensuit ung petit traictié extraict du livre que fit ung Cordelier en³³ latin appelé: Vade mecum in tribulatione.*

Ha creature qui tousjours vivre vouldroies en ce monde en prosperité, riche aise, habundant en biens temporeulz et en sa voulenté, sans avoir point
 5 de tribulation, encombrement, ne nul meschief ne desolation; ce luy seroit signe tres evident, comme le tesmongnent les docteurs de Sainte Esglise, d'estre reprové, et par consequent livré a dampnation. Car ceulx que Dieu ayme, il les chastie et argue et corrige comme le pere son enfant, non point a cause de hayne, maiz a luy monstrier la voie de vie et de salvation. Notez les
 10 exemples de Thobie, de Job, de Jeremie et de plusieurs autres escrips trouvez tant ou Vielz Testament comme ou Nouvel: les maulx, les paines et les travaulx avecques les angoisseux martires qu'ilz ont souffert <et> enduré ains qu'ilz aient peu parvenir en la compaignie de Dieu finablement. Ce dy je affin que se vous avez a souffrir, soit ou present ou au temps advenir, que veulliez du tout
 15 a Dieu retourner, et vostre vouloir, par impasience et plaisir, au sien offrir et presenter. Et de quelque chose que puisse advenir <...>³⁴, c'est assavoir non contrester, ne soy mouvoir ne desmouvoir, maiz a la vraie sapience et vertu de pacience soy adjouster. Car je veul bien que vous sachiez, comme le demonstre ung religieux cordelier en plusieurs livres escrips, et le afferme certainement,
 20 que tant de maulx viendront en cristienté de toutes tribulations, meschiez, tourmens et adversitez, que depuis que le monde fut formé on <n>ouyt parler de ce que vous ourrez, se Dieu par sa misericorde et grace et par les bonnes prieres et oroisons de bonnes personnes devotes ne mue sa sentence, ce que faire de legier pourra, se³⁵ de noz pechiez nous noz amendons, ainsi comme il fist a ceulx Ninive. Car, quant ilz eurent ouye la dure sentence de Nostre Sei-
 25 gneur, de eulx et de leur cité perdre et destruire au XL^e jour ensivant l'unité, ilz se mirent forment a penitence et a humilité, et a crier a Dieu mercy, c'est le prier et adourer; et Nostre Seigneur Dieu, ce veant, en sa sentence avecques son ire et coroux retraiant, leur voulut debonnairement pardonner. Ainsi pour-
 30 ra il faire a nous se, en penitence faisant et sa grace et misericorde demandant, nostre vie voulons amender.

Ce frere cordelier de quoy je vous parle <eust> par avant plusieurs choses prononcees lesquelles ont esté en leur temps. Et pour icelle cause le fist mettre le Saint Pere en prison en ung chastel prez d'Avignon, pour sçavoir dont ve-

* Dans la transcription j'ai suivi les normes habituelles: distinction *i/j*, *u/v*, introduction des signes diacritiques (cédille, accent aigu sur *e* et *es* toniques finales), résolution des abréviations et séparation des mots soudés (quant aux formes du superlatif en *tres-*, j'ai tenu compte de la forme du *-s*, intérieur ou final). La modernisation de la ponctuation vise à améliorer la compréhension du texte (le seul signe employé par le copiste est le point, suivi ou non d'une lettre majuscule). Les changements de feuillet sont indiqués entre crochets droits. Les manchettes qui introduisent les différents paragraphes, copiées dans la marge de gauche du ms., sont ici intégrées au texte et identifiées par l'italique. Toutes mes interventions sont signalées dans

l'apparat critique, qui rend compte aussi de l'aspect du manuscrit. Les lacunes et les mots restitués sont indiqués dans le texte même entre crochets pointus. Quand le texte de la source latine est à la base d'une correction, il figure en apparat selon la leçon du ms. Brugge, Stadsbibliotheek 416 (B).

(33) *ung*

(34) *p. a. que veulliez du tout a dieu retourner. Et vostre vouloir par impasience cest:* le scribe a recopié deux fois une partie du texte compris entre les deux occurrences de *advenir* (rr. 14-16), mais il a aussi laissé en suspens la phrase *Et de quelque chose que puisse aduenir*.

(35) *et*

noient ces paroles, et se il les avoit trouvees par folie, ou par vanité les disoit, ou par verité. Et fist ledit Cordelier plusieurs livres et composa, et en son nom les intitula. Et mesmement, entre les autrez en fist ung contenant plusieurs merveilles a telle intitulation, c'est assavoir en latin: *Vade mecum in tribulatione*, c'est a dire: *Va avecques moy en tribulation*. Dist bien le Cordelier qu'il n'est point envoié de Dieu comme le prophete Ysaïe, ou Ezechiël, ou Jeremie, ou comme les autrez XII prophetes; maiz Dieu luy a donné de sa grace et de sa puissance³⁶ sens et cler entendement, et vraie congnoissance quant et en quel temps adviendroient les propheties que ja par long temps en l'Ancien Testament dictes et escriptes sunt. Lesquelles propheties contiennent les choses merveilleuses qui en temps concevable adviendront.

[f. 111v] *Exemples passees* - Il monstre sur quelz royaumes et sur quelles gens et sur certaine datte de temps icelles propheties se feront; et affin que ce cremir et doubter doions, il le monstre assez manifestement. Car ou livre qu'il a escript est mis ce que advenu estoit en France; a mis aussi la destruction de la terre d'Espagne et de la region, ce que passé grant temps a, et eurent les Espagnos, comme par avant le Cordelier adnonça, tant a souffrir en ce temps la que bien cuidoiert sans nul recouvrement que tout le monde par la grant tribulation qui couroit deust finir en ung moment, et tant que par guerre que par mortalité n'est mie demouré la <tierce>³⁷ partie des gens. Et pour ce devons nous doubter, par les raisons ja accomplies et approuvees que dit avons; car ce que ledit Cordelier dist, comme en son livre est escript, que en brief temps advenir ne les veons. Dont, s'il vous plaist a moy ouyr, une partie vous en raconteray; non point que tout vous puisse raconter, car aussi a tout ouyr vous pourroit ennuyer.

De l'union de la foy - Ledit Cordelier premierement dist a son commencement que dedens l'an Mil III^e LXX tout le monde sera recouvré, c'est assavoir de toutes heresies et erreurs, et en sains fons et sacremens de Sainte Eglise regenerez et restituez. Car les Juifz, Sarrazins, Turcqz, Grecz et Tartarins, et tous les autrez mescreans qui point ne croient en Nostre Seigneur et en nostre foy se convertiront en la cristienne loy. Maiz les pecheurs et maulvais pechans et perseverans, avecques les apostatz, herites et mescreans qui de leur maulvaistié ne sont repentans, tout en ce tamps la periront, car de la terre estoupez ou parfont d'enfer seront. Et sera ce que dist accompli dedens l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur Mil III^e LXX.

De la tribulation des gens d'Eglise - Maiz avant que cecy adviengne, tout le clergié, le pape et ses cardinaulx, patriarches, legatz et tous les prelatz de Sainte Eglise seront en ce temps abusez et abaissez, que la foy de Jhesu Crist a nudz piez, comme firent les apostres et luy mesmes, par toute la terre iront prescher pour tout maistre au retraire et revocquer. Et telle vie que Nostre Seigneur mena quant par le pays aloit prescher, telle vie meneront iceulx prelatz, ordonnez de bonnes vertus et de meurs, non point vestus de pourpre, ne d'escarlata, ne de nulz autrez riches draps. Car ce seroit comme impossible de vouloir telz gens remener³⁸, c'est assavoir les Tartarins, Turcqz, Grecz et Sarrazins, et eulx ou saint baptesme et sacremens renouveler, s'ilz ne menoient monlt sainte vie adournee de meurs et de vertus, et de reprendre. Et comme il est ou livre dudit Cordelier contenu, quant iceulx prelatz ainsi viveront, toute

(36) *pussance*(37) *B: non populi partem terciam remansisse* (f. 142v).(38) *remaner*

- la court de Romme, pape, cardinaulx, etc., l'un cy, l'autre la s'en fuiront³⁹, c'est assavoir en l'an de l'Incarnation Mille III^e LXII. Et tous les autrez clergie pareillement s'en fuiront hors d'Avignon, querans lieu et place pour demourer, ce que a paine trouveront. En celui temps toutes leurs seigneuries perdront, et tous leurs biens espars seront, car le peuple et les nobles auront puissance sur le clergé et sur leurs possessions et sur la vie pompeuse qu'ilz meneront. [112r] Et se gardent de indignation, car tous leurs biens leur seront ostez, tant en seigneuries, en leurs grans palais et maisons, comme en terres, rentes, reve-
 90 nues et possessions, et generally tout ce que de Sainte Eglise tiendront. Et avecques ce, leurs jeux, leurs mocqueries et leurs derisions d'iceulx feront. Maiz quant en ce point lesdits prelatz se verront, et que les maulx, travaux, griefz et molestes les assauldront, et que les porter et souffrir ne pourront, adont, comme dit l'Escripture, leur mal et leur affliction leur donnera enten-
 95 dement de reconnoistre leur coulpe et leur meffait. Plourans des yeulx humblement et en faisant a Dieu prieres, diront: « Biau Sire Dieu, c'est a bon droit que ces tourmens cy nous souffrons, car ainsi deservi l'avons par noz pechiez et maulvaise vie de paresse, d'avarice, de luxure, d'orgueil et de tous vices es-quelz soulions estre desordonnez ». Et prestement que ainsi auront fait et dit, Dieu convertira le peuple, qui le clergé rappellera et leur donnera leur vivre honnourablement pour excercer l'office divin, celebrer et⁴⁰ consacrer le Saint Sacrement; maiz ne leur renderont mie encores leurs rentes et seigneuries. Aussi avant raconte les meschiez sur les gens d'Eglise, et encores des autres assez plus griefz que je ne dy mie la moitié. Et en ce chapitre IX^e de l'Appoca-
 105 lipse, se vous voulez lire et regarder, monlt de merveilles y trouverez qui avenir doit⁴¹ tant sur le peuple baptisé comme sur l'Eglise. Et ne cuidez que ceste misere et tribulation doie sur le clergé venir tant seulement, maiz sur chascun, petit et grant, noble, villain, riche et puissant doit descendre pareillement.
- Sur le peuple et sur les princes et seigneurs* - Et veul bien que vous sachiez
 110 que tant de maulx et de meschiez adviendront, comme ledit Cordelier dist et raconte, depuis l'an LX en avant jusques a V ans sur les feables et tous cristiens, que nul ne le pourroit croire, tant le peust on dire ne raconter. Dont au monde premierement choses nouvelles et horribles si grandes viendront que merveilles sera de les veoir et regarder. Premier les vers de terre se le-
 115 veront, combien que de legier ilz seront a prendre et a conquerre, et telle force et hardiment prenderont que crueusement les lyons, lieppars, griffons, louns, ours, toreaulx destruiront. Et aussi les petis et menus oiseaulx, comme sont alouettes, merles, faulvettes, pareillement assauldront les grans oiseaulx de proie, comme espreviers, faucons, austours et griffons, et a grant joie petit
 120 a petit les devoureront. En ces paroles cy a signifiante que en dedens les V ans depuis LX, le peuple qui sera desolé tous ensemble se drecheront et tous les nobles royaulx occirront, et tous a l'espee, comme il dit, les mettront. Et tous leurs biens leur retiendront, desquelz ne tiendront conte non plus que de chiens, et ja pitié n'en auront. Que voulez vous plus que je vous die? Nul
 125 [112v] ne pourroit de cuer penser, ne dire de bouche ne raconter les maulx et les afflictions, les adversitez grandes et les persecutions sus les princes et sur les gentilz hommes que en ce temps adviendront comme ledit Cordelier le dit et annonce.

(39) *la sen fuiront sen fuiront*(40) *et rajouté en interligne.*(41) *qui avenir doit* rajouté en interligne.

De l'Antecrist de Orient - Encore vous dy en verité que avant que les V ans <soient> passez entierement, qu'il apparra en cristienté ung Antecrist remplit de l'art du dyable, venant des parties d'Orient pour pervertir de la foy Jhesu Crist toutes gens; et preschera celuy Antecrist avecques ses <disciples>⁴² en Jherusalem et ou pourprins comme nostre Saulveur Jhesu Crist. Lequel Antecrist suyront les faulx Juifz aveugles, et cuideront bien avoir trouvé, selon les faulses et mauvaïses creances, leur messias; c'est celuy que en l'Ancien Testament leur estoit de Dieu promis a donner et envoyer. Et fera celuy Antecrist grant assemblee des faulx Juifz pour les cristiens nuyre et grever, et tout par son enchantement; et par la faulse subtilité prendront monlt de gens et iront a malheureté.

Des mescreans et de Mahon et de plusieurs tribulations - Encore vous dy je que en ce temps la viendront autrez encombrements, car les mescreans, comme Sarrasins, les Turcqz et Tartarins, et aussi ceulx de la secte Mahon, viendront assaillir cristienté, et destruiront monlt de pays, tant que ce sera une paine⁴³, mesmement en Ytalie et Hongrie, et aussi d'Alemagne une grant partie. Et ne peut que ce n'aviengne, car il <est> escript en l'Appocalipse, c'est assavoir ou IX^e chappitre, que saint Jehan escript en une isle de mer, auquel Dieu plus que a nul autre de ses amis vult de ses secretz et misteres de paradiz et des choses avenir reveler. Adont seront ces cristiens chetifz; ce sont ceulx qui en la foy foible et mouvable seront es las de l'enemy enlancez et de ses faulx ars et deceptions, et si empeschiez et encombrez que des X n'en demourra mie ung qui en nostre loy ferme et estable soit trouvé. Adoncques courra fort traïson, fraude, malice et deception, et tant que ung seul compaignon on ne pourra trouver ouquel on se puisse et ose hardiment fier. Autrez meschiefz encore plus griefz viendront, car, comme dist est, en l'an LX et LXV adviendront grandes pestilences par tout le monde, comme mortalité et famine. Et en après si grans orages de temps, c'est assavoir de tempeste, se esleveront, qu'il n'est nulz homs mortel qui ouyt oncques parler de si grans que⁴⁴ iceulx seront, et nul homme, tant soit hardy ne courageux, ne aussi fort et robuste, ne de grant cuer, qui n'en doie a les ouyr avoir grant hideur et grant paour, et trembler comme la feuille en l'arbre. Et aprez, telz mouvemens de terre en ces V ans se feront, que puis que le monde fut créé de plus grans horribletez on <n> ouyt parler. Car, en plusieurs lieux aval le monde, villes, chasteaulx et citez periront, et jusques es abismes renverseront.

Ce qui adviendra sur le royaume de France - Encores vous veulz je bien faire assavoir que dedens l'an LXV le royaume de France sera en grant peril d'estre perdu et destruit, se Dieu ne le garde. Espesialement car en ce temps la sera toute sa baronnie, sa force, puissance et chevalerie, sa prouesse et sa grant renommee si amendrie et ravalee, que l'un l'autre ne pourra aider, conseiller ne conforter, ne les gens d'Esglise ne le clergé deffendre ne garder. Et adviendra ceste affliction avant que la clergie [113r] d'Avignon s'en fuie d'Avignon. Car, se la puissance de France demouroit en estat, en honneur, en force et en vigueur, jamaiz le clergé de luy departir ne souffreroit, ne Antecrist aussi prescher ne regner ne le laisseroit. Et auront en ce temps la les François monlt grans guerres encontre tous leurs ennemys et adversaires. Et dist ausi

(42) B: *apparebit publice orientalis antichristus cuius discipuli in iberosolimitanis partibus publice predicabunt* (f. 145v). Cf. *infra*, rr. 295-296, «durant le temps que ces Antecristz par le pays regneront, et

que leurs *disciples* faulusement anonceront et prescheront».

(43) *pine*

(44) *si grans* que rajouté en interligne.

175 ledit Cordelier, luy estant vers Avignon prisonner, que Nostre Seigneur luy re-
 vela ung jour de Saint Michiel qui passa, l'an de grace Mil III^e LXVI, que le
 noble roy de France seroit prins; et que aprez seroient les guerres plus grandes
 que par avant, et plus griefves et dommageuses, et assez plus merueilleuses ou
 180 pays, c'est assavoir du royaume de France⁴⁵. Ne on ne pourroit dire ne escripre
 la grant tribulation et martire que es V ans aprez LX sur les François doit ave-
 nir. Maiz ce le chappitre VII^e de Ezechiel voulez lire, vous y verrez et trouverez
 ce que je dy, et que adviendra dedens les V ans sans faillir.

De l'empereur Antecrist de Occident - Aprez viendra ung empereur, ung
 Antecrist mauvais et faulx enchanteur, lequel sermonera en toutes mauvaises
 185 erreurs et en tout art de dyablerie, lequel viendra d'Occident, et l'autre dessus,
 comme dit est, de Orient. Et sera cestuy empereur sans comparaison de cestuy
 le pire, et pour abatre et destruire toute cristienté se efforcera. Sainte Eglise
 par sa faulseté détruira, et ne sera abbaye, cloistre ne mostier qu'il ne despiece.
 Et par sa decepvance et deception les gens en heresie mettera, et renoier la foy
 190 leur fera. C'est celuy de qui parle saint Jehan en l'Appocalypse monlt fort,
 c'est assavoir ou XIII^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e chappitres; et pour ce qui plus
 en veult sçavoir en ces chappitres doit regarder. Car, se toutes les tribulations,
 persecutions et griefz adversitez et meschiefz qui oncques furent, et tous les
 griefz et maux aussi qui oncques furent depuis que le monde fut fait et formé
 195 fussent mis en armes tous ensemble, dont tout le cuer et le corps m'en fremie
 et tremble, a paine ne en seroit il mie a comparer⁴⁶ aux grans maux et mes-
 chiefz qui viendront par toute cristienté, c'est assavoir au temps que ce faulx
 Antecrist⁴⁷ empereur aval le monde regnera. Et n'est mie a croire ne a cuider
 que ce soit le grant mortel ennemy Antecrist qui dernièrement en la fin du
 200 monde viendra, car depuis l'an LXX jusques a son advenement mil ans aura.
 Cest empereur est ung autre faulx herite, car oncques sur terre ne fut pire veu
 que luy. Et luy donnera le maistre des dyables tout son pouoir et son sçavoir
 et tout ce qu'il a de puissance, par quoy monlt de faulx signes merueilleux fera
 pour decevoir les simples gens, tant que la plus grant partie de gens croiront en
 205 luy parfaitement. Et iceulx⁴⁸ qui en luy ne⁴⁹ croiront ne croire ne voudront, il
 les fera occirre et tuer, et aprez les grans travaux et tourmens qu'i leur aura fait
 souffrir et endurer. [113v] Maiz iceulx que⁵⁰ le veullent adorer et croire en
 seront delivrés, et leur donnera son signe et son nom empressé, c'est assavoir
 en la main ou en front. Et conviendra que nul ne vende ne achate, ne donne ne
 210 preste pour quelque nécessité faire, ne faice nulle amistié ne humanité a ceulx
 qui de son signe⁵¹ seront signez, maiz commandera que nul ne se faingne de
 eulx <...> tant qu'ilz pourront les nuyre et grever.

Sur ceulx qui de la mauvaie enseigne seront signez - Et vous dy bien pour
 certain et pour verité que tous ceulx qui de ceste enseigne seront signez qu'ilz
 215 seront perilz et dampnez sans avoir nulle remission en souffre puant, et en
 feu horrible et ardent seront tous brulez, ars et consumez. Et s'il advient que
 pour les grans maux et travaux et⁵² la mort finalement éviter, aucun⁵³ veulle
 prendre ceste mauldicte escripture et enseigne, pensant en son cuer qu'i ne
 doit ne ne veult ung tel Antecrist adorer, maiz croire en Dieu et en la Sainte

(45) *fance*(46) *compare*(47) *ces f. antecristz*(48) *en ceulx*(49) *ne rajouté en interligne.*(50) *que iceulx*(51) *s. ne s., ne rajouté en interligne.*(52) *en*(53) *Suivent trois lettres barrées.*

Trinité, sache de vray que icelle creature sera deceue. Car aussi tost que le
 signe aura, c'est le signe des renoiez, fermement croira⁵⁴ que ledit empereur
 Antecrist soit vray Dieu sans nulle doubtance, et que Jhesu Crist nostre Saul-
 veur n'ait esté que ung deceveur; et tout ce ssera par icelle escripture maul-
 dicte et dyabolique. Et l'orgueilleux Lucifer, qui fut de paradiz chassé et fut
 bouté en enfer, a mis a son cuer aucunes paroles decevables, lesquelles ne sont
 mie veritables sinon a mener a dampnation et eternele perdition; lesquelles
 oncques ne revela, maiz les revelera a celui⁵⁵ Antecrist tant seulement pour
 mieulx et plus de gens decevoir. Et doit celui empereur Antecrist⁵⁶ regner trois
 ans en faisant tout son vouloir et son plaisir.

Sur les religieux possesseurs - Encores vous fais assavoir ung autre mer-
 veilleux affaire qui sur les moyens doit avenir. Car tous les moyens saint
 Benoit de Citeaulx et de Premostré, que si grandement et si richement sont
 rentez, avecques ceulx des Chartreux, des Croisiez et tous les riches Hospita-
 liers⁵⁷ et aussi ceulx de la Chevalerie, et generally tous ceulx qui en abbaye
 seront renduz religieux souffriront si grant affliction, persecution et adversité
 qu'il n'est nul vivant quil le peut croire, considerer, dire ne penser. Premie-
 rement seront grevez, pilliez et desrobez par les guerres et batailles en aprez
 que par monlt de terres se feront. Et en aprez, dudit faulx Antecrist venant
 d'Orient et des Juifz aveugles seront grandement afflictez et vexez, car plusieurs
 des maistres occirra et les abbayes destruira. Et souffriront grant affliction
 par la main des Sarrasins, des Grecz, des Turcqz et des Tartarins en diverses
 places et regions. Mais encores sans comparoison et plus mortellement souf-
 freront paine et tribulation, et seront afflictez et molestez plus que de nul autre
 et grevez, c'est assavoir dudit empereur Antecrist d'Occident, car [114r] il ne
 laissera abbaye, tant soit de grant puissance, ne seignorie qu'i ne doie mettre a
 fin s'on le peut faire ne trouver. Encores les religieux seront de plusieurs autrez
 adversitez, et especialement de famine, griefment molestez, tant qu'il ne de-
 mourra abbaye, sans en nulle excepter, que ne soit griefment pugnée et vexée.

Sur les Mendians - Et tous ceulx que des religieux rentez dit avons, pa-
 reillement des Mendians entendre pouons. Telz maulx ou assez plus grant
 souffriront et a porter auront, et toute leur religion et leurs ordres destruites
 et diciepes seront avecques toutes autrez religions, se ce ne sont les oroisons
 et les ministres de saint François, lesquelz en ont par maintes fois a Dieu prié
 devotement. Pour ce sachiez certainement que l'Ordre saint François, que on
 dit Cordelier, sera toute adoncques reparee et restable sur terre, et renouve-
 lee, estendue et espadue par tout le monde comme les estoilles sont ou ciel.

De la tribulation des citez - Encores dit ledit Cordelier que monlt de tres
 notables citez, des pays et des royaumes seront en peril de subversion et des-
 truction tant de famine comme de guerre, et especialement du grant mou-
 vement de la terre, c'est assavoir en Ytalie et aussi en la terre de Lombardie.
 Premièrement la⁵⁸ nommée 'la grant' cité de Romme, laquelle sera du maul-
 vais empereur⁵⁹ Antecrist d'Occident plus tost que les autrez destruite entie-
 rement; Florence sera aussi jus mise, et destruite Sene 'la vielle', Perouse,
 Viterbe et Montflascon, et aussi Venise 'la vaillant' aura grant desolation et
 destruction. Et neantmoins n'en aura mie le nit⁶⁰ de philozophie, c'est assavoir

(54) croire

(55) ceulx

(56) antecrist rajouté en interligne.

(57) les riches hospitaliers et les riches hospitalx

(58) la rajouté en interligne.

(59) empereur empereur

(60) lig. B: Et nidus philosophorum bononia (f. 153r).

270 Boulongne 'la grace'. Et plus n'en nommeray, affin qu'il ne ennuye a escouter; maiz sachiez que de tout le pays de Lombardie, villes, chasteaulx et citez seront destruictes et dissipees. Et encores sera pugnie toute la Champaigne et le royaulme de Secile, le quel est assiz en une isle advironnee de mer. Et dist encores ledit Cordelier que ces maulx dessus nommez, tous ces encombre-
 275 mens et meschiefz mortelz adviendront entre l'an de l'Incarnation Mil IIII^e LX jusques en l'an LXV.

Sur les V ans enserrez - Encores sera, comme il dit, le monde monlt vexé et afflict les autrez V ans ensivant, c'est assavoir jusques en l'an LXX; maiz non pas si griefment ne si crueusement comme esdit des V ans aprez LX dessus
 280 nommez, esquelz dureront les grans persecutions⁶¹ et adversitez. Adoncques aura bien mestier ung chascun de soy armer de pacience, et aussi de vraie foy et de obediencie, voire se on ne veult aler a perdition et dampnation.

[114v] *Les remedes contre les tribulations* - Or avez ouy comment cristienté aura a souffrir griefment et a porter des afflictions et tribulations que
 285 viendront sans nombre, dont je vous prie que les remedes veulliez ouyr et en voz cuers retenir. Pour éviter icelles afflictions et grans persecutions, Dieu les nous aprent et monstre en l'Euvangile: le premier remede si est que ung chascun bien se doit garder que par autrui ne soit deceu, car plusieurs receveront
 290 <...> par monstrier faulx semblant de vertus. Nous enseigne le II^e remede que ung chascun faice provision, avant que la douleur viengne, et la perfection de tous biens appartenans a la vie corporelle et espirituelle; car ces V⁶² ans depuis LX sera si grant chiereté et si grant famine par tout le pays que tout le monde en sera esbahy. Mais plus sagement et bien eureux seront ceulx qui <ce
 295 feront>⁶³ les autrez V⁶⁴ ans, c'est assavoir jusques en l'an LXX. Le III^e remede nous enseigne et aprent que durant le temps que ces Antecristz par le pays regneront, et que leurs disciples faulsement anonceront et prescheront, que nul, tant soit saint, bon ne parfaict, ne voise a leur predication, ne vers leurs faulx signes dyaboliques faire ne apparoir par tout le monde a eulx attraper ne decevoir. Car nul ne pourroit penser ne considerer le grant pouoir que les
 300 dyables auront en ce temps la pour decevoir toute⁶⁵ humaine creature. Et pour ce voudroie je bien conseiller sur ce fait: que chascun s'en alast hors de la voie, et vouldist querir trous, creux et cavernes et lieux secrez⁶⁶, comme soubz terre, pour luy mucier et abscondre, et pour iceulx Antecristz fuir et éviter. Le
 305 IIII^e remede nous enseigne que chascun se retraie songneusement par devers Dieu et sa chiere Mere; et les adourer et prier devotement que par sa grace luy plaise a reparer le monde et le renouveler, a convertir les mescreans, que leurs vices et leurs erreurs puissions eschiever et delaisser et les vertus salutaires hanter et converser; et la vie qui tousjours dure leur veulle finalement, aprez leur definement et trespasement, otroier et donner. Le V^e remede est feable
 310 et bon: c'est que de noz vices et de noz pechiez, desquelz nous sommes monlt entechiez, nous abstenons; et que nostre vie corrignons de toutes impietez et maulvaistié, de toutes ires, rancunes, crimes, haynes. Et faice ung chascun penitence en vraie confession de ses pechiez et repentance, par lesquelz certainement tous ceulx qui endurez seront en les pechiez et ne les voudront amen-

(61) *Persecutions*. La graphie adoptée est (f. 154r).

conforme à l'*usus scribendi* du copiste.

(62) VI. La correction s'impose pour rétablir la chronologie correcte (cf. *infra*).

(63) B: *Beatus autem qui eam faciet ad X annos*

(64) *autrez V autre a.*

(65) *tout*

(66) *cavernes et lieux secrez et cavernes et lieux secretz*

der, reprendre ne corriger, et qui ne voudront a Dieu retourner, ne mercy luy
crier ne [115r] demander, mourront en icelle tribulation; tant aient fait grans
provisions de biens pour eulx cuider vivre et eschapper, ou que biens soient
muciez et absconcez, neantmoins tous mourront et periront en ce temps. Et
s'i ne finent par guerre ou par bataille, c'est a dire par l'espee, si mourront ilz
par autre tribulacion, soit par tempeste ou par ouraige ou par pestilence, et
par autrez douleurs saulvaiges qui adviendront sur terre, desquelles seront
tourmentez et d'icelles mors, occiz et tuez. 315 320

Des deux prophetes cordeliers qui viendront et de leur pouvoir - Aprez nous
dit le Cordelier, ce que fait monlt a recevoir, que en ce temps que les deux
Antecristz regneront, que deux Cordeliers rempliz de sainte vie viendront
contre la doctrine mauvaïse, et contre les erreurs de l'Antecrist d'Occident
precher iront; et seront merveilles saintz rempliz de toute sainteté. Et⁶⁷ au-
ront grant pouvoir sur toutes gens et grant auctorité, de tant que se aucun leur
vouloit nuyre, grever, occirre ne tuer, grant feu de leur bouche prestement get-
teront, duquel subitement seront devorez. Et ne pourront estre de nul homme
mortel empeschiez ne grevez, ains puissance monlt grant auront de battre le
peuple mescreant de telle bateure qu'ilz leur plaira et que bon leur semblera,
ce que point ne apperceveront. 325 330

De leur pouvoir encores - Encore monlt grant pouvoir auront quant le plou-
voir et rousee du ciel selon leur plaisir faire cesser, et l'eau en sang quant
ilz leur plaira convertir feront. Et ainsi franchement prechant la foy de Jhesu
Crist, en resistant contre Antecrist parmy la terre iront. L'un de ces deux Cor-
deliers en ce temps le pape de Romme le esliront les cardinaulx, non point
pour son grant lignage ne parenté, maiz pour sa grant sainteté. Et vous dy
bien que celuy pape gouvernera Sainte Esglise tressainctement, car les dignes
exaulcera et leur donnera, et s'ilz ont ou tiennent aucune chose, tout leur os-
tera sans dissimuler. 335 340

De l'ordonnance de Romme - Adoncques ne sera mie telle ordonnance
a Romme comme maintenant il y a, car pour or ne pour argent que on sceut
presenter ne donner, prebendes ne benefices nulz homs ne aura. Et si ne faul-
dra point la aler pour les archidiaconez, eveschiez et dignitez demander ne
impetrer, car le Saint Pere ordonnera, comme il estoit en l'ancien temps, que
les eveschiez seront esleuz des colleges et des esglises qui en deffauldront et
mestier en auront. Et adoncques rauront leur liberté et leur franchise les gens
d'Esglise, comme ilz souloient avoir anciennement selon leur bon plaisir et
talent, sans plus envoyer en court de Romme. Nul, comme vray est, ne pour-
roit recorder la sainteté, le grant bien et charité de ce Saint Pere que je vous
nomme qui en ce temps la sera pape de Romme. 345 350

[115v] *Du noble roy de France* - Et encores joieux et liez soiez. Car en
ce temps la aura ung roy en France de monlt grant puissance auquel Dieu
voudra donner tout le monde a gouverner: Orient, Midi, Occident et toutes
les parties du monde generalement, et sera par tout le monde reclamé. Et
sera, avecques ce, de monlt sainte vie et de grant sainteté, que oncques en
ce monde ne fut son pareil tant fut vaillant, ne roy ne empereur, ne si puissant
depuis que le monde fut formé. Et en ce bien congnoistre on le pourroit, car
jamais couronne sur son chief ne portera, en l'onneur du roy Jhesus qui fut
d'espines couronné; et Sainte Esglise monlt aydera et deffendera, et le exaul- 355 360

cera et levera; et tous les commandemens que le Saint Pere luy voudra commander accomplira et excercera. Par ces deux cy sera < tout le monde >⁶⁸ rapaié et renouvelé, c'est assavoir par le Saint Pere et par le saint empereur qui en ce temps roy de France sera et seigneur. Car tout le peuple, qui sera adonques monlt grant, tant de guerre comme de mortalité qui auront couru par toute cristienté, mettera a delivrance, a paix et a seureté. Et destruira toute la gent et secte de Mahommet; maiz se a Dieu se veullent retourner, et de leurs⁶⁹ pechiez amender, et leur faulse loy delaisser, tous volentiers les prendra a mercy. Desquelx monlt on trouvera que la loy faulse de Mahommet delaisseront et le saint baptesme receveront, et tant generalement que par tout le monde ne sera que une loy et une creance, c'est assavoir une foy. Et dedens l'an LXX, comme dit ledit Cordelier, sera tout le monde rapaié, baptisé et renouvelé. Et de ce jour la en avant sera paix generalement par tout le monde mille ans entiers.

Des paix et tranquillité - En celuy temps ne sera mestier a nulluy de soy pourveoir de haubergon, ne de nulles armeures, ne de glaives, lances, ne de bastons pour nulluy nuyre ne grever, car le Saint Pere et le saint empereur roy de France feront ensemble ung tel decret et une telle ordonnance que nul ne portera armeures desquelles on puisse grever, occirre ne tuer sus la mort, se nul estoit en armeures trouvé ne seu, tant prestement sans enquerir ne trouver⁷⁰ autre jugement. Et encores feront ilz autre ordonnance, affin que, quant le monde sera rapaié, paix soit par tout, concorde et tranquillité. Et en tel point mettront tout le monde, si grant qu'il est, que oncques ne fut meilleur ne plus vertueux depuis que le premier homme fut formé. Et dont le Saint Pere en ce temps la en Secile ung roy constitura monlt puissant, fort et vaillant; et exaulcera monlt nostre loy et nostre foy, car il sera de monlt sainte vie.

[116r] *Du roy de Secile et de son filz* - Lequel doit conquerer par force le royaume de Jherusalem et de la Sainte Terre d'Oultremer. Et aprez ce que tout⁷¹ le royaume du pays conquis aura, tout le monde et mesmement son royaume deguerpira, et en religion, c'est assavoir de Cordeliers, en grant devotion entrera, en laquelle sa vie plaine de miracles finera. Et aura ung filz en son trespassement qui tout le royaume, la terre et le pays sagement tiendra et gouvernera. Maiz il ne vivra mie longuement, car, avant XVI <ans> accompliz, sa vie finera et mourra; de laquelle mort ennuyra monlt Sainte Eglise et l'anientera. Maiz encore plus de la mort des⁷² deux empereurs dessusdits, c'est assavoir de ce Saint Pere et du puissant empereur ce jour roy de France, lequel empereur ne vivra que X ans et demy ou environ. Lequel tressainctement finera, et son esperit es mains de Jhesu Crist rendra comme ledit Cordelier annoncé le nous a.

De la mort des feables et de leur passer - Encore adviendra une chose merveilleuse et monlt joieuse a ouyr, comme le Cordelier dit. Tous ceulx qui en ce temps la receveront mort, passion et martire auront par devotion dessoubz le mauvais empereur Antecrist d'Occident, et qui de mauldicte escripture et⁷³ l'enseigne dyabolique n'auront voulu prendre nullement, de laquelle escripture seront les mauvaiz ou front et en la main signez, et qui en luy n'auront volu croire, ne eulx enfuir, ne adjouster foy, iront prontement en la gloire de paradiz avecques Nostre Seigneur.

(68) B: *Per illos duos totus orbis recuperabitur* (f. 151r). L'expression sera tout le monde rapaié revient en fin de paragraphe.

(69) leur

(70) trouue

(71) a. tout ce que t.

(72) de

(73) en

De la resurrection - Encores receveront autre remuneration iceulx, c'est assavoir qui en ce temps la, pour l'amour de Jhesu Crist, contempneront les faulses erreurs et enortemens maulvais de l'Antecrist, et qui mort et martire en foy et en verité receveront. Car, après leur definement et trespasement, leurs ames avec les corps, qui par avant estoient mors, ensemble ressusciteront, et en paradis, sans jamais issir, iroent en corps et en ame joieusement par l'espace de mille ans, avant que nulz des autrez mors y aillent; en ame et en corps demourront et regneront. Car aussi de leur bonne foy et de leur bonne perseverance remunereront en ceste resurrection qui est en l'Appocalipse nommee la premiere resurrection. Car iceulx, comme j'ay dit, en ame et en corps ressusciteront devant tous⁷⁴ les autrez mors et trespassez de mille ans accompliz, pour laquelle raison on l'appelle, comme dit en <l'Appocalipse>, la premiere resurrection. O que bien eueux seront ceulx qui a celle resurrection part et compaignie auront mil ans devant les autrez mors! En ame et en corps en paradiz joieusement couronneront.

Le jour de leur resurrection et la mort des deux Antecristz - Et se vous demandez le jour et le temps d'icelle resurrection, c'est assavoir des vrais martirs dessus nommez, je vous respondz et dy que, quant l'Antecrist d'Orient et celui d'Occident, qui sont deux tresmaulvaiz Antecristz, auront leur terme [116v] et espace regné, c'est assavoir trois ans et demy, et comme rempliz du dyable auront tant de gens pervertis et fait tant de maulx comme dessus avez ouy, c'est assavoir en cristienté, Dieu, qui vengeance prendre en voudra, ung sien ange envoiera qui les deux bestes, c'est assavoir les deux Antecristz d'Orient et d'Occident, occirra, et en enfer sans jamais en departir les plongera. A celui jour, tous les martirs qui pour l'amour de Jhesu Crist souffert auront paine et labour lors ressusciteront. En ce propre jour, tous les Juifz, qui du faulx Antecrist d'Orient auront esté deceuz et aveuglez, tant par le miracle grant qu'ilz verront de l'ange qui les Antecristz occirra, et aussi pour les mors qui ad ce jour ressusciteront, a nostre loy et a nostre creance et a nostre foy se convertiront.

De la mutation du monde - Adoncques, quant les deux Antecristz seront de l'ange tuez et occiz, et ou parfont⁷⁵ d'enfer boutez, sera le monde tellement mué en sainteté et en bien vivre et en si grant prosperité et tranquillité, que ce sera merveilles a ouyr recorder, de quoy chascun se doit bien esjouyr et donner liesse et cuer treshaultement. Car entre les seigneurs de terre par tout le monde generalement sera paix et concorde sans nulles guerres, et amour regnera sans nulle traïson. Et sera celle paix par tout le monde l'espace de mille ans entierement.

De la sainte vertu, science et entendement de ung chascun - Aprez sera chascun remply de tresgrande sainteté comme de humilité et de patience, de vraie amour et obedience, de charité et de toutes autrez vertus, et encores ung peu apre, aussi plainement comme les saintz apostres furent au commencement. Adoncques aura ung chascun telle discretion et tel entendement de procession, que sens et vraie demonstrence de Sainte Escripture, tant soit obscure, auront, et toutes les saintes propheties entenderont, maiz aussi les choses qui advenir sont par le bien du Saint Esperit au temple annonceront.

Du dyable Lucifer et de son abaissement - Adoncques n'aura plus de pouoir le maistre dyable Lucifer, qui est pardessus les autrez, de decevoir nulle

(74) deuant tous deuant tous

(75) et ou parfont et ou parfont

personne ne de les mener ou puis d'enfer, car Nostre Seigneur ung ange en-
voiera qui a sa droicte main une grant chayne de fer longue et lee, toute de feu
ardant enflambee, tiendra, de laquelle le dragon d'enfer, qui on dit Belzebuth
490 et Lucifer, ou plus parfont d'enfer plongera jusques a mil ans tout entierement,
affin que puis ne puist nuyre aux creatures ne leur faire nul empeschement.
Et ainsi sera en enfer d'une grant chayne de fer lié, comme dit est, l'espace
de mille [117r] ans entiers, maiz aprez mil ans passez sera, comme dist l'Es-
cripture, encore comme ung petit de temps deslié; maiz ce adviendra ung petit
495 devant le deffinement du monde, lequel par feu finera. Et quant il sera deslié, a
decevoir et a esmouvoir tout le monde en grans distructions⁷⁶, paine et labeur
monlt fort⁷⁷ se penera.

De Gotz et Magotz - Et adoncques des quatre cornes de la terre isteront
une gent saulvaige et despote, grans de corps, lais et hideux, des⁷⁸ montaignes
500 et des lieux ou ilz sont, c'est assavoir Gotz et Magotz, qui toute cristienté met-
teront a destruction. Lors viendra le dragon et dernier Antecrist, le mortel en-
nemy qui doit venir au deffinement, c'est assavoir quant le monde devera finir.

De deux prophetes Enoc et Helye et du jugement - Maiz devant son adve-
nement, viendront deux prophetes qui en paradiz terrestre sont, comme dist
505 l'Escripture, c'est assavoir Enoc et Helye, contre l'Antecrist qui doit venir.
Adoncques fera Nostre Seigneur tout le monde finir. Adoncques receveront
petiz et grans leurs corps en resurrection. Et tiendra Dieu son jugement ou
tous irons et appareilliez serons a recevoir ung chascun selon son droit et de sa
desserte retribution: aux esleuz donnera la gloire de paradiz, qui est en joie et
510 consolation, et aux reprouvez donnera la confusion d'enfer, qui est en tristesse
et desolation. Pour ce si est que se doivent bien toutes gens pourvoir diligen-
ment en bonnes euvres faire, et de tous maulx, vices et pechiez se retraire et
separer, affin que avecques les esleuz et avecques Dieu en paradiz puissions
estre acompaignez et nombrez; et aussi que nous puissions les tribulations, les
515 afflictions, les griefz, les adversitez qui doivent advenir, comme vous avez ouy,
ou monde, pour l'amour de Jhesu Crist eschiever et eviter, comme le nous
raconte le Cordelier en cest escript qui de latin est translaté en François.

Et ne veult mie ledit Cordelier que on adjoust foy a ses paroles, maiz
que on ait fiance jusques ad ce que on les voie commencer et advenir. Maiz
520 a fait son livre tant seulement pour le salut de toute humaine creature, pour
eschiever la mort d'enfer et pour sçavoir entendre les traïsons et les erreurs,
pour fuir et eviter les seducteurs et deceveurs, pour faire bonne provision spi-
rituelle et corporelle contre les tribulations, pour querir vie convenable a fuir,
ceulx qui fuir voudront, la persecution, pour faire penitence de ses pechiez
525 et satisfaction, pour enchacer le dyable a ceulx qu'i temptera de mauvaïses et
diverses temptations⁷⁹, [117v] pour congnoistre le grevement des faulx pro-
phetes qui viendront et qui, en espoir de bien, grant faulseté adnonceront,
et pour congnoistre que nul ne soit lié des liens de pechié, desquelz liens les
pecheurs mauvaiz liez seront. Pour ces causes cy et pour nulle autre raison a
530 fait le livre ledit Cordelier, dont en l'onneur, a la gloire et en la recommanda-
tion de la Sainte Trinité qui vit et regne en unité, in secula seculorum Amen.

(76) *descriptions*; *distructions* rajouté en inter-
ligne.

(77) *ensfort*

(78) *de*

(79) *ons* rajouté en interligne.

Priere et oroison a Dieu

Or prions a Dieu le pere et a⁸⁰ Jhesu Crist son filz et au Saint Esperit et a la glorieuse Vierge Marie mere de Jhesu Crist aussi, que par sa grace nous veuille ottroier que les⁸¹ tribulations qui doivent venir au monde puissons a sa gloire eschiever, et au saint renouvellement du monde, qui en bonnes vertus se changera, puissons entrer et jusques a nostre fin perseverer, et a nostre trespass tellement de ce monde partir et finer que l'ame de nous puist a la joie qui tousjours dure et qui n'a ne fin ne commencement a tousjours vivre et regner. Amen.

540

Explicit le traictié extrait du livre du Cordelier nommé frere Jehan de la Roche Taille, lequel prescha devant le pape Innocent et ses cardinaulx a Chastiau de Bausiers. Priez Dieu pour luy et pour celuy qui l'a escript, que Dieu luy donne cen que son cuer desire en Dieu Amen.

545

(80) *et a* rajouté en interligne.

(81) *Quelles*; le premier *l* est barré.

Glossaire

Ce glossaire, très réduit pour des raisons de place, contient une sélection de mots, qui n'existent plus en français ou dont le sens a changé, intéressants du point de vue lexicographique ou thématique. Les formes reconstruites sont précédées par un astérisque. Pour les substantifs, j'ai lemmatisé la forme du singulier, sauf dans les cas où seul le pluriel apparaît dans le texte. Les dictionnaires utilisés sont les suivants: DMF 2009 et 2010, FEW, Gdf et GdfC (papier et électronique), TLFi.

- (s')*abscondre* (v.r.) 'se cacher': r. 303; *absconcez* (p.p.) 'cachés': r. 318
 (s') *ajjouter* (a) (v.r.) 's'appliquer à': r. 18
avironnee (p.p. du verbe *avironner*) 'entourée': r. 273
afflict (p.p. du verbe *afflire*) 'affligé': rr. 239, 243, 278
ains (adv.) 'au contraire': r. 331
ains que (conj.) 'avant que': r. 12
appareilliez (a) (p.p. du verbe *appareillier*) 'prêts à': r. 508
(en) après (loc.) 'ensuite': rr. 155, 237, 238
 *arguer (v.t.) 'blâmer, reprendre': r. 8
(mettre en) armes (loc.) 'armer': r. 195
assiz (p.p. du verbe *asseoir*) 'situé': r. 273
aval (adv.) 'partout dans': rr. 162, 198
bateure (s.f.) 'action de battre qqn': r. 332
chiereté (s.f.) 'disette': r. 292
combien (que) (conj.) 'bien que': r. 115
concevable (adj.) 'imaginable': r. 45 (la première attestation dans FEW et TLF ne date que de 1547)
confusion (s.f.) 'trouble, désordre': r. 510
converser (v.t.) 'pratiquer': r. 308
cremir (v.t.) 'craindre': r. 48
crueusement (adv.) 'cruellement': rr. 116, 279
(se donner) cuer (loc.) 'se donner courage': r. 473
cuidier (v.t.) 'croire, penser': rr. 52, 106, 134, 198, 317
deception (s.f.) 'tromperie, ruse': rr. 150, 152, 189
decepvance (s.f.) 'tromperie, fraude': r. 189
decevables (adj.) 'capables de tromper': r. 225
deceveur (s.m.) 'trompeur': rr. 223, 522
decevoir (v.t.) 'tromper': rr. 204, 220, 228, 288, 299, 300, 465, 486, 496
definement/deffinement (s.m.) 'mort': rr. 309, 412; 'fin': rr. 495, 502
 *deguerpier (v.t.) 'abandonner': r. 391
departir (v.t.) 'séparer': rr. 172, 462
deservi (p.p. du verbe *deservir*) 'mérité': r. 97
(se) desmouvoir (v.r.) 'se détourner': r. 17
despite (adj.) 'malfaisante': r. 499
desserte (adj.) 'méritée': r. 509
(par) devers (prép.) 'du côté de': r. 304
dicipees/dissipees (p.p. du verbe *dissiper*) 'détruites': rr. 252, 272
dommageuses (adj.) 'qui causent dommage': r. 178
doubtance (s.f.) 'doute': r. 222
doubter (v.t.) 'redouter': rr. 48, 55
empeschement (s.m.) 'obstacle, difficulté': r. 491

- empeschiez* (p.p. du verbe *empeschier*) 'embarrassés': r. 150; 'mis dans l'impossibilité de faire qqc': r. 331
- empressé* (p.p. du verbe *empresser*) 'empreint': r. 208
- encombrement* (s.m.) 'malheur': rr. 5, 141, 274
- encombrez* (p.p. du verbe *encombrer*) 'embarrassés': r. 150
- enortemens* (s.m.) 'exhortations': r. 411
- enserrez* (p.p. du verbe *enserrer*) 'contenus, compris': r. 277
- ensivant* (p. prés. du verbe *ensuivre*) 'venant après': rr. 26, 278
- entechiez* (p.p. du verbe *entechier*) 'souillés': r. 311
- eschiever* (v.t.) 'éviter': rr. 307, 516, 521, 536
- esdit* (p.p. du verbe *esdire*) 'dire, affirmer': r. 279
- (s')esjouyr* (v.r.) 'se réjouir': r. 472
- estoupez* (p.p. du verbe *estouper*) 'enfermés': r. 67
- *exaulcer* (v.t.) 'élever, honorer': rr. 341, 362, 387
- exemples* (s.f.) 'cas, épisodes dont on peut tirer un enseignement': rr. 10, 46
- *(se) faindre* (v.r.) 'hésiter': *se faingne* r. 211
- feables* (s.m.) 'les fidèles': rr. 111, 401; *feable* (adj.) 'en qui on peut avoir confiance': r. 309
- finer* (v.i.) 'se terminer': rr. 53, 392, 395, 495, 502, 506; 'mourir': rr. 319, 399; *f.de* 'partir de': r. 538
- grace* (adj.) 'grasse': r. 270
- grever* (v.t.) 'causer du tort, du dommage à qqn': rr. 137, 212, 237, 244, 329, 331, 378, 380
- grevement* (s.m.) 'tort': r. 526
- griefz* (s.m.) 'peines': rr. 93, 194, 515
- hanter* (v.t.) 'pratiquer de manière assidue': r. 308
- herite* (s.m.) 'hérétique': rr. 66, 201
- hideur* (s.f.) 'épouvante': r. 159
- horribletez* (s.f.) 'choses horribles': r. 161
- (faire) jeux (de)* (loc.) 'se moquer de': r. 91
- labour/labeur* (s.m.) 'fatigue, peine': rr. 464, 496
- las* (s.m.) 'lacs': r. 149
- lee* (adj.) 'large': r. 488
- (de) legier* (loc.) 'facilement': rr. 24, 115
- *lever* (v.t.) 'élever': r. 363
- liez* (adj.) 'contents, joyeux': r. 354
- maistre*: cf. *retraire*
- malheureté* (s.f.) 'malheur, misère': r. 139
- merveilles* (adv.) 'extraordinairement, très': r. 327
- meschief* (s.m.) 'malheur, calamité': rr. 5, 103, 110, 153, 193, 196, 275
- mesmement* (adv.) 'particulièrement': rr. 37, 144, 390
- (avoir/estre) mestier (de)* (loc.) 'avoir besoin de': rr. 281, 349, 376
- *mettre jus* (loc.) 'abatre, renverser': r. 263
- molestes* (s.f.) 'torts, dommages': r. 93
- (sus la) mort* (loc.) 'sur peine de mort': r. 380
- mouvable* (adj.) 'changeant, inconstant': r. 149
- (se) mucier* (v.r.) 'se cacher': r. 303; *muciez* (p.p.) 'cachés': r. 318
- nuyre* (v.t.) 'faire du mal à qqn': rr. 137, 212, 329, 378, 491
- ordonnez (de)* (p.p. du verbe *ordonner*) 'munis (de)': r. 76
- passer* (inf. subst.) 'passage (de vie à mort)': r. 401

- perfection* (s.f.) 'accomplissement': r. 290
perilz (p.p. du verbe *perir*) 'perdus spirituellement, damnés': r. 215
pervertir (*de*) (v.t.) 'détourner de': r. 131
pourprins (s.m.) 'voisinage, alentours': r. 133
procession (s.f.) 'génération, émanation': r. 482
rapaié (p.p. du verbe *rapaier*) 'apaisé': rr. 364, 374, 383 (cf. DMF: "Mot vieilli. Plus d'ex. au XV^e s.")
recouvrement (s.m.) 'secours, remède': r. 52
renouveaulement (s.m.) 'régénération': r. 536
renouveler/-eler (v.t.) 'régénérer': rr. 79, 255, 306, 365, 374
*renverser (v.i.) 'tomber à la renverse': r. 163
reparer (v.t.) 'régénérer': rr. 255, 306
retraire (v.t.) 'retirer': r. 29; *se r.* (v.r.) 'se réfugier': r. 304; *se r. de* 'renoncer à': r. 512;
     maistre au r. 'ramener': r. 74
revocquer (v.t.) 'faire revenir': r. 74
talent (s.m.) 'désir': r. 351
vivre (s.m.) 'ce qui est nécessaire pour vivre': r. 100